

L'antenne relais de téléphonie mobile de Fatima sera retirée suite aux plaintes des Riverains.

« Nous avons fait cela avec les meilleures intentions. Pourtant nous avons besoin d'argent pour entretenir l'église qui a vraiment besoin », indique le Prêtre de la Paroisse.

05.01.2008 - SERGIO LORENZO

"Nous allons enlever les antennes relais parce que l'on ne peut pas parler face à une peur irrationnelle. Nous avons donné notre accord pour le démantèlement ", commente Juan Jose Rivero, prêtre de l'église de Fátima. Les antennes relais auxquelles il se réfère sont celles que l'opérateur de téléphonie mobile Vodafone a installées il y a déjà quelques semaines dans la partie plus haute de l'église qui se trouve entre la rue Gil Cordero et Agneau et la rue d'Argentine à Fatima. Les riverains qui vivent près de l'église ont contesté cette installation et ils ont placé des affichettes et des tracts dans les magasins en demandant que la population soit unie pour obliger le prêtre à démanteler cette installation, parce que selon eux, les antennes relais peuvent abrégier la vie des gens. " Maintenant les études scientifiques convergent vers une augmentation des cancers, des leucémies et c'est pour ce motif qu'il faut les installer à l'extérieur des villes * ", déclare un riverain qui critique l'action du prêtre qui a donné l'autorisation d'installer ces antennes relais sans en avertir les riverains, mais surtout en utilisant le symbole de la croix pour les camoufler. "Ils ont placé une antenne relais dans chacune des trois croix de l'église.

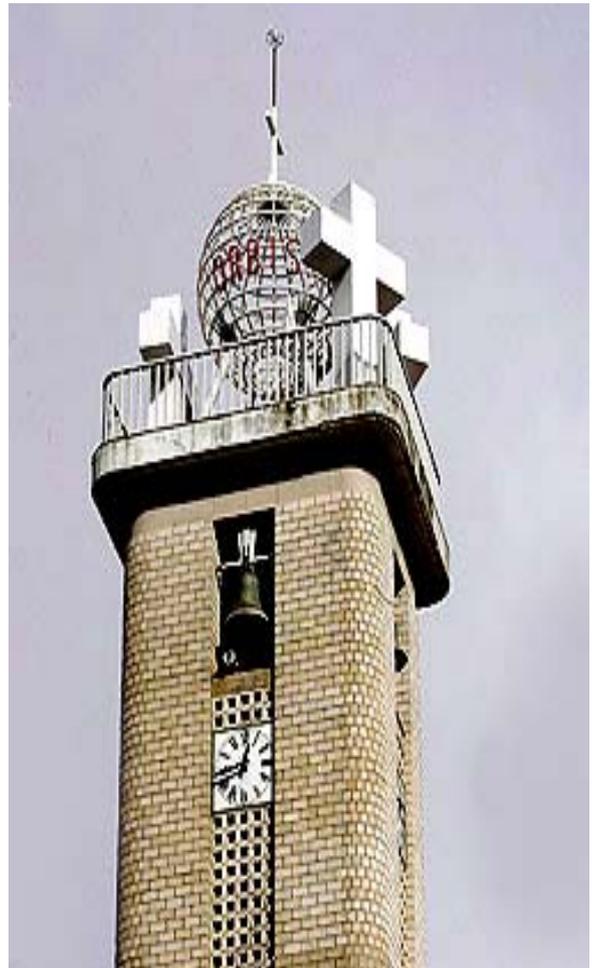
Mardi nous irons sûrement déposer plainte à la Police Locale".

(* ndlr de Next-up : c'est effectivement une solution transitoire, les riverains seront moins irradiés, les utilisateurs effectivement plus, mais . . . eux peuvent se protéger en utilisant un kit oreillettes !!!.)

" Ils ont agit avec une grande conviction "

Le prêtre déclare qu'il n'y a pas trois antennes relais mais une seule (ndlr: confusion # entre BST et antennes relais), divisée en trois pour couvrir toutes les directions (120°).

Le prêtre assure qu'il ne s'attendait pas à cette réaction des riverains, dont certains ont indiqué que quelqu'un à même dit que le prêtre s'était enrichi sur le dos de leur santé.



Le clocher avec les 3 croix dans lesquelles sont camouflées les antennes relais. MARISA NÚÑEZ

Juan Jose Rivero souligne que le site des antennes relais avait l'approbation des autorités, dont celle de l'Assemblée d'Extremadura, et qu'à Cáceres il y avait 18 sites d'antennes relais comme celui-ci et qu'il ne s'était rien passé.

"Nous l'avons fait avec la meilleure intention - souligne-t-il -. nous manquons d'argent pour réparer l'église qui se dégrade. Nous avons dû dépenser un million et demi de pesetas pour réparer le toit et nous avons demandé un prêt dans une banque pour faire face au chauffage qui nous revient à cinq millions de pesetas. Nous devons changer la lumière, qui nous coûte 4 autres millions de pesetas et aussi les tuyauteries ".

12.000 EURO par an

Vodafone allait leur donner 12.000 EURO annuels (deux millions de pesetas) pour le bail du site d'antennes relais de l'église.

Juan Jose Rivero réitère que devant l'attitude des riverains il n'a pas eu d'autre choix et qu'il ne lui a resté comme remède que l'enlèvement, parce qu'on ne peut pas dialoguer avec la peur. "Nous les retirons bien qu'en plus nous allons sûrement devoir payer un dédommagement pour la main d'oeuvre d'installation".

Le prêtre s'est déclaré choqué par l'attitude de quelques riverains : "ils ont distribué des affichettes et des tracts, ils ont aussi utilisé tous les moyens de communications et certains ont colporté des disqualifications personnelles, comme en arriver à dire que je m'enrichissais. ...

Maintenant j'espère qu'ils mettront le même intérêt et s'engageront à nous aider à entretenir l'église ".



Next-up : détail des 3 antennes relais de téléphonie mobile de l'opérateur Vodafone qui sont camouflées dans les 3 croix du clocher de l'église de Fatima.